

L'ENFANT

L'ART

LA NATURE

LE JARDIN D'EPICURE

SÉMINAIRE BUCOLIQUE ET POÉTIQUE
SUR LES RELATIONS DES ENFANTS À L'ART ET À LA NATURE

— 25 MAI 2018 —

JARDIN D'EMERVEILLE, PARC DE LA POUDRERIE – VAUJOURS

Le 25 mai 2018 l'association 1.9.3 Soleil ! et la compagnie Praxinoscope organisaient le « JARDIN D'EPICURE », séminaire bucolique et poétique sur les relations des enfants à l'art et à la nature. Bavarder au jardin en toute amitié à la manière du philosophe grec Epicure, telle était l'invitation.

Une trentaine de professionnels et étudiants issus des champs de la culture, de la nature et de la petite enfance étaient réunis. Au fil de la journée, l'expérience de chacun a nourri la réflexion commune dans une libre circulation de parole. Prenant le contre-pied de rencontres professionnelles magistrales, nous avons joué le jeu de la démocratie en incitant chacun à apporter ce qu'il souhaitait au collectif.

Ponctué par des temps de poésie, de musique et de dégustations culinaires, cette journée créative et conviviale fut une expérience, par sa forme et son objet ! Témoignages, rêves, polémiques... Nous avons tenté de penser ensemble l'art et la manière de cultiver des enfants et un jardin. Au fil de la journée, la photographe Agnès Desfosses et la réalisatrice sonore Dominique Duthuit ont immortalisé quelques images et paroles afin de partager nos réflexions dans nos entourages.

Ce livret est le compte-rendu subjectif et partiel de cette journée. Loin de présenter un travail fini, il est le point de départ d'une réflexion commune qui a germé avec le Jardin d'Epicure et qui demande à être cultivée et nourrie.



capsule
sonore

Dans les pages qui suivent, cliquer sur les liens pour écouter les capsules sonores. Bonne écoute!

J'AI RÊVÉ DANS JARDIN,
J'AI RÊVÉ DANS MON RÊVE, EN DORMANT
J'AI RÊVÉ D'UN JARDIN QUI RETOURNAIT EN FRICHE
OU QUI N'AVAIT JAMAIS ÉTÉ UN JARDIN
MAIS FRICHE, ESPACE NU, TERRE SANS SOUVENIR

UN JARDIN, MON JARDIN
TEL M'ÉTAIS DANS CE RÊVE UN JARDIN
UN LIEU CLOS MAIS NON CLOS
ET QU'UNE PALISSADE MARQUE,
ET QU'UNE PALISSADE MARQUE MAIS N'ENTRAVE PAS.
ET QU'UNE PALISSADE INDIQUE, MAIS N'ENFERME PAS.
J'Y CULTIVE DES FLEURS OÙ NE SONT PAS LES FLEURS
ELLES FLEURISSENT, JE LES PLANTE,
ET LES ARBRES QUI SONT N'Y SONT PAS
MAIS LES ARBRES SONT LÀ OÙ NE SONT PAS LES ARBRES.

ET JE TOURNE, JE MARCHE.
ET JE M'INVENTE MON JARDIN.
DE SOLEIL OU DE PLUIE, RIEN NE MANQUE.
ET LES ARBRES FLEURISSENT SUR LES ARBRES NUS.

IL N'EST PAS GRAND. C'EST MON JARDIN,
ET J'Y SUIS PAYSAN POUR PLANTER DANS LA GLAISE
ET CREUSER LA TERRE SÈCHE
À PLEINES MAINS.

MARCELLE DELPASTRE



Dessin de Vincent Vergone "Creuser l'enfance"

LE JARDIN DES BAMBOUS

En ouverture, Cécile Fraysse et Delphine Sénard proposaient un impromptu en présence de plusieurs groupes d'enfants au cœur du jardin baptisé pendant la journée « Jardin des Bambous », adjacent au pavillon des gardes du parc de la Poudrerie, Sevran.



LE JARDIN DES BAMBOUS 1



LE JARDIN DES BAMBOUS 2



LE JARDIN DES BAMBOUS 3



LE JARDIN DES BAMBOUS 4





LE JARDIN D'EMERVEILLE

De l'autre côté du pavillon des gardes, le collectif *Des Demains qui chantent* habitait le Jardin d'Émerveille. Fumie Hihara, Claire Barbotin, Mariana Montoya Yepes et Vincent Vergone ponctuaient le jardin d'intermèdes musicaux, gustatifs et poétiques.



LE JARDIN D'EMERVEILLE 1



LE JARDIN D'EMERVEILLE 2



LE JARDIN D'EMERVEILLE 3



LE JARDIN D'EMERVEILLE 4







CULTIVER LE SAUVAGE



LES
MAUVAISES
GRAINES



LA PLACE
DE L'ARTISTE



Témoignages, réflexions, partage de connaissances, voici retranscrits par écrit quelques extraits des paroles de la journée, venant compléter les vignettes sonores que vous pouvez écouter au fil du document.

“JARDINIÈRES D'ENFANTS”

« Les adultes sont là pour donner deux choses aux enfants, des racines et des ailes » : pour les plantes comme pour les enfants, la démarche est la même. On note d'ailleurs que l'ancêtre de la profession d'éducatrice est celui de « jardinière d'enfants ».

« Les gens s'interrogeaient sur la nature de ces petites graines. J'aimais leur répondre qu'il fallait les voir grandir, les observer, pour savoir ce qu'elles étaient. C'était un parallèle aux enfants. On ne sait pas ce qu'ils vont devenir quand ils seront grands, on ne sait pas ce qu'ils vont être, donc il faut les observer, les accompagner ».

« L'importance de la petite enfance, ce sont ces petites graines qu'on sème et dont on ignore quand est ce qu'elles germeront ».

« On est là pour observer l'enfant, pour voir ce qu'on peut lui apporter, et pas autre chose. On ne parle plus « d'adaptation » au moment de l'entrée en crèche, mais « d'accueil progressif » car on se rend compte que ce n'est pas à l'enfant de s'adapter, mais à nous de se mettre à sa portée ».

« Reste que chaque graine est différente dès le départ ».

“LA MAUVAISE GRAINE”

Cette expression, sortie de nos échanges a amené diverses questions :
Quid de la mauvaise herbe dans un jardin ? Que choisit-on de cultiver et de quelle manière ?
Et dans un parallèle avec les « jardins d'enfants », comment aborder l'enfant « différent »,
qui n'a pas le format adéquat ? Elargissant le débat, la question de la mauvaise graine
nous a amenés à revoir la question de la norme.

*« La mauvaise herbe, a été construite socialement.
Mais les mauvaises herbes permettent de faire des tas de choses.
Il y a mille usages possibles ».*

La mauvaise herbe, révélateur d'un état de choses

*« Tout ce qui pousse dans un jardin est indicateur de l'état du sol.
C'en est à la fois le symptôme et le remède.
Par exemple, s'il y a des pissenlits, c'est peut-être signe
que le sol manque de phosphore, or c'est le pissenlit qui apporte ce phosphore.
Tout ce qu'on enlève n'est pas vraiment mauvais, tout est là pour une raison précise ».*

La mauvaise herbe bénéfique

*« La sémantique rapproche souvent les mauvaises herbes des « herbes simples ».
Ce sont des herbes qu'on a utilisées pour la médecine ou comme aromates.
Il est intéressant de se référer à la simplicité de l'expression de la nature ».*

La mauvaise herbe, symbole du lâcher prise

*« Ces mauvaises herbes, ce ne sont pas des herbes qu'on cultive.
Elles prolifèrent toutes seules, on ne les contrôle pas ».*

La mauvaise herbe envahissante, tyrannique

*« Si on reprend le parallèle entre la plante et l'enfant,
la mauvaise herbe pose la question de l'équilibre des groupes.
Si un enfant est plus envahissant que les autres,
comment accompagner pour que les autres puissent avoir leur place aussi ? »*

LA PLACE DE L'ARTISTE NI BON NI MAUVAIS, CHERCHER SIMPLEMENT À ÊTRE JUSTE

*« Les artistes sont des « passeurs » en tout domaine.
Ils amènent à faire un pas vers ailleurs ».*

*« Quand on travaille avec les enfants en tant qu'artiste, les gens pensent qu'on est là
pour mettre le bazar, parce qu'on met du désordre. Mais en fait non, on cherche à s'accorder
avec l'ordre de l'enfant, qui est maladroit. Et c'est peut-être de cette maladresse
fondamentale que l'enfant part pour explorer l'endroit où il peut devenir juste ».*



EN PRATIQUE : L'EXPÉRIENCE DU JARDIN EN CRÈCHE

Partant de nos observations du matin
au Jardin d'Émerveille et dans le jardin attenant,
les expériences de chacun ont émergé,
bonnes pratiques, difficultés, avancées...

LE JARDIN D'EMERVEILLE

LE JARDIN
D'EMERVEILLE,
UN MOYEN,
PAS UNE FINALITE



LE JARDIN
D'EMERVEILLE,
UNE OEUVRE
D'ART



« Le Jardin d'Émerveille est un exemple parlant. S'il existe, c'est parce que c'est le travail d'un artiste. On n'a pas été obligé d'appliquer une réglementation d'aire de jeux ou de crèche. Le fait d'être sur un travail artistique permet d'assumer légalement le « risque » de faire un pas de côté par rapport aux textes ».

« Pour moi, la place du jardinier et du jardinier d'enfant, ce n'est ni ne rien faire, ni tout faire. C'est se coupler à l'environnement, d'où la notion de couplage. Nous faisons partie de la nature, la question est de trouver quelle est la juste place qu'on a dans le jardin. Et savoir quelle juste place nous donne le jardin. Ça va dans les deux sens. Ce n'est pas soi, ce n'est pas le jardin, c'est le couplage des deux ».



L'ÉMERGENCE DU "JARDIN NATUREL" DANS LES CRÈCHES

COMMENT REAMENAGER
LE JARDIN A L'INTERIEUR
DE LA CRECHE?



« En crèche, le jardin est une manière de faire grandir quelque chose de collectif et de social. On prend l'exemple d'un enfant malade dont les cultures ont été soignées par les autres enfants pendant son absence ».

« Il commence à y avoir des désirs en crèches de créer des jardins naturels. Certaines professionnelles font preuve d'une grande créativité pour se réapproprier la question du jardin malgré les règlementations extrêmement strictes.

On observe récemment certaines évolutions dans les jardins de crèche : les grosses structures de jeu sont délaissées vers une simplification des installations ; on voit apparaître des potagers pour un rapport direct de l'enfant à la nature (« jouer à la terre ») ; il y a parfois une réflexion sur les reliefs du jardin (trou, butte) pour se cacher, grimper, rouler... et éviter ainsi les structures en bois ».

INSUFFLER UNE
PEDAGOGIE
TOURNEE VERS LA
NATURE



TRAVAILLER AVEC LES PARENTS

« L'adulte reste parfois celui qui lui-même transmet à l'enfant ses réticences face à la nature, ce qui fait perdurer les blocages ».

« Le fait de vivre une « expérience nature » avec son enfant est nécessaire au moins une fois pour que chacun puisse penser à reproduire l'expérience régulièrement et que le contact à la nature redevienne naturel dans des zones où il s'est considérablement appauvri, voire où il a quasiment disparu. Il est donc important de semer des initiatives pour que les parents deviennent les relais auprès de l'enfant de ces « expériences nature ».

« L'accompagnement d'un très jeune enfant vers la nature amène le parent à changer de posture en adoptant celle de leur enfant. L'adulte est touché par l'expérience nature de manière amplifiée, bien plus intimement que s'il allait pour une première fois tout seul au jardin ».

LA
MULTIPLICITE
DES ACTEURS



LA MULTIPLICITE DES ACTEURS ET LE "REFERENTIEL JARDIN"

LE
"REFERENTIEL
JARDIN"



« Il est difficile de faire collaborer entre eux les différents services qui interagissent sur les jardins de crèche : petite enfance et espace vert. Chacun est dans son segment et ne cherche pas à comprendre la réalité de l'autre. On est trop dans une logique fonctionnelle et économique. Les jardiniers n'ont parfois pas l'information et ne posent pas de question ».

« Depuis un an, un travail a commencé entre le service enfance du département et le service des espaces verts pour faire prendre conscience des démarches respectives et faire évoluer les modes d'entretien. Il faut que l'on soit dans la co-construction ».

ÉVITER L'ÉCUEIL DU "JARDIN-MUSÉE"

« On parle beaucoup de prendre soin, d'esthétique... mais un enfant aime aussi écraser la petite bête, arracher l'herbe, cueillir la fleur. Il y a une part de destruction dans tous les jeux. (...) Il ne faut non plus qu'on émerveille tellement le jardin, qu'il en devienne si beau, que ça ajoute de nouveaux interdits ».

« C'est intéressant de pouvoir casser les orties. La possibilité de pouvoir réagir et de ne pas être submergé par un jardin merveilleux qui nous impose ses lois et dans lequel on n'a plus de place ».

« C'est important pour les enfants que le jardin ne soit pas un endroit sacralisé ».

« Dans la nature, une destruction est une création parce qu'elle amène à former quelque chose de nouveau. Donc il faut percevoir la destruction que peut amener l'enfant dans un jardin comme une trace, une participation à un écosystème qui se forme et qui n'est jamais figé dans le temps ».

LE JARDIN,
PARADIS PERDU OU
ESPACE NATUREL?





RAPPORT AU VIVANT & RAPPORT À L'HUMAIN

Au fil de la journée, plusieurs auteurs, jardiniers, chercheurs ont été cités. Les participants se sont parfois réapproprié leurs paroles.

Voici un petit tour d'horizon des auteurs cités, quelques mots sur ce que nous en avons dit et un lien vers la source de l'information.

RAPPORT À LA NATURE ET RAPPORT À L'HUMAIN

Les adultes qui ont une attention au vivant prononcée sont majoritairement des gens qui avaient un jardin entre 0 et 3 ans. Le rapport au jardin et au vivant dans l'enfance participe au rapport au vivant effectif à l'âge adulte. On note une certaine ouverture d'esprit qui accompagne ces personnes dans l'attention à l'autre. Elles ont un sens du partage accru, elles sont souvent investies dans des associations et dans la transmission du rapport au vivant et d'un jardinage favorable à la biodiversité. Ce sont des adultes qui ont une conscience environnementale plus large que le jardin. Le jardin est aussi une manière de prendre soin de soi et des autres.

Référence bibliographique : *Les habitants et leur jardin* / Mathilde Riboulot-Chetrit ; sous la direction de Laurent Simon. Thèse de doctorat – Géographie. Paris 1, 2016

Pour lire un résumé de la thèse : www.ladyss.com/riboulot-chetrit-mathilde

LES LIBRES JARDINS

La mauvaise graine, expression récurrente dans nos échanges de la journée, est vertement critiquée par Gilles Clément, jardinier qui pratique le « libre jardin » et en développe le principe dans différents ouvrages. Gilles Clément a souvent été cité au cours de la journée, il a fortement inspiré la création du Jardin d'Émerveille.

Vers le site de Gilles Clément : www.gillesclement.com

LA "TROISIÈME NATURE"

La première nature est la nature sauvage dans laquelle l'homme était en combat existentiel. Il devait survivre à cette nature. Avec l'arrivée de l'agriculture, l'homme a domestiqué, a cultivé, a sélectionné, a créé ses plantes. La troisième nature consiste en une réinvention de notre rapport à la nature, en réinterrogeant les liens éco-systémiques, la chaîne de l'écologie : la question du rapport des êtres vivants ensemble.

Référence bibliographique : *Pour une troisième nature* / Ouvrage de Christine et Michel Pena, paysagistes

Vers le résumé de l'ouvrage : www.eyrolles.com/BTP/Livre/pour-une-troisieme-nature-christine-et-michel-pena-9782916977126

L'EXTINCTION DE L'EXPÉRIENCE NATURE

Comment faire en sorte que l'enfant puisse développer un réel attachement à la nature et au vivant ?

Anne-Caroline Prévot, chercheuse au Muséum d'Histoire Naturelle, est intervenue il y a quelques années lors des journées « L'enfant, l'art, la nature ». Elle racontait que quand on organise une action d'initiation à la nature pour des enfants scolarisés, ceux qui sont déjà sensibles à la nature le restent. Ceux qui n'y étaient pas sensibles, ne le sont toujours pas. Ça n'a aucun impact réel. Les seuls impacts réels résultent d'actions très en amont, au moment où le cerveau est en train de se structurer, c'est-à-dire dans la petite enfance. Les enfants en grandissant, vont oublier ce qu'ils ont vécu avant 3 ans, mais c'est fondateur. Car on s'est adressé au cœur le plus intime de l'être à venir.

Référence bibliographique : Anne-Caroline Prévot, Chercheuse CNRS au Centre d'écologie et des sciences de la conservation (CESCO) au Muséum National d'Histoire Naturelle

Pour lire un article d'Anne-Caroline Prévot dans la revue « Espaces naturels », juillet 2015 – n°51 : www.espaces-naturels.info/se-mobiliser-contre-extinction-experience-nature



LE RAPPORT DE L'ENFANT À L'ENVIRONNEMENT, UN RAPPORT D'EMPATHIE

Nous sommes des êtres foncièrement empathiques. La corrélation a été prouvée entre l'empathie existante chez une personne pour des non-humains (plantes, insectes, animaux...) et sa faculté d'empathie pour les humains. Or notre civilisation limite l'empathie pour les non-humains, ce qui nous mutile dans notre faculté à être réellement humain, c'est-à-dire être soucieux des autres. La question se pose donc de savoir comment se développent les sphères de l'empathie dans la petite enfance ?

Par le jardin l'enfant explore le vivre ensemble, l'harmonie. Juger du beau du bon ou du bien, est d'abord une faculté naturelle, qu'on peut choisir de jardiner ou non. Et c'est là l'enjeu de la culture. Qu'est-ce qu'on jardine de soi-même et du monde ?

Référence bibliographique : *Libre Jardin d'Enfants - Vivre et penser une culture naturelle* / Vincent Vergone. Editions Ressouvenances, collection Pas à pas
Vers le résumé de l'ouvrage : www.ressouvenances.fr/Vincent-Vergone-Libre-jardin-denfants



MERCI AUX PARTICIPANTS

Sylvie Ammiche, Claire Barbotin,
Anne-Marie Bignard, Pauline Blisson,
Stéphane Boulanger, Jennifer
Charbonneau, Dominique Colland,
Frédérique Decampenaire, Anne Desdoigts
Carrier, Agnès Desfosses, Leïla
Deshuis, Dominique Duhuit, Camille
Felix, Sophie Fernandes, Cécile Fraysse,
Guillaume Gaudry, Maya Gratier, Fumie
Hihara, Laurence Jezequel, Louisa
Krambi, Odile Le Faou, Aurore
Lionnet, Emilie Lucas, Elise Mareuil,
Mariana Montoya Yepes, Cyprien Morel,
Héloïse Pascal, Anne Postaire, Mathilde
Riboulot-Chetrit, Justine Rigault, Agnès
Scheveiler, Michel Scrive,
Lucas Selig, Delphine
Sénard, Nadia Teles,
Vincent Vergone,
Gaëlle Vizy.

193.SOLEIL!



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

Cette journée a été une collaboration entre 193 Soleil ! et le Praxinoscope. Elle a été rendue possible par le soutien financier du Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis. Merci au parc de la Poudrerie pour son accueil.

© Photo : Agnès Desfosses
© Son : Dominique Duhuit